

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1991)
Heft: 12

Vorwort: Editorial : rien n'est plus utile que la recherche inutile
Autor: Rubbia, Carlo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HORIZONS

**La chimie
in ordinato4**

**Kala Visharada
honoris causa6**

A l'Horizon8

**Les bactéries
sauvent
les poissons10**

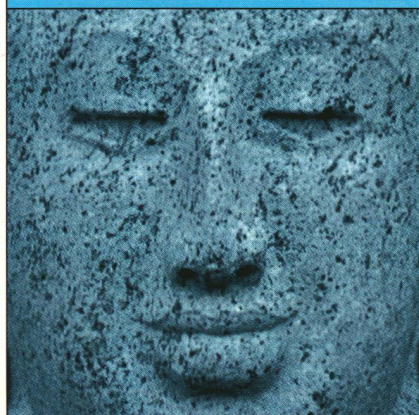
**La vérité,
en comptant
les atomes12**

**Nouvelles
du Fonds national15**

En couverture :

Le visage d'une statue de Bouddha taillée dans la pierre au IX^e siècle (Tantrimalai, Sri Lanka). Il figure dans l'immense inventaire réalisé au Sri Lanka par un chercheur suisse indépendant. Voir pages 6 et 7.

U. von Schroeder



Rien n'est plus utile que la recherche inutile

L'Homme est un animal curieux. C'est cette curiosité qui a été le moteur des progrès enregistrés dans ces domaines frontières de la connaissance que sont l'Univers, la Matière et la Vie.

Cette curiosité est maintenant soutenue par de très grands moyens : que l'on songe par exemple aux sondes interplanétaires voguant aux confins du système solaire, ou – dans un domaine qui m'est plus proche – aux instruments impressionnants permettant de reconstituer la matière qui existait à la naissance de l'Univers, tels le LEP (Large Electron-Positron storage ring), ou le futur LHC (Large Hadron Collider), que le CERN envisage de construire.

Ces grands moyens forcent l'admiration. Ils n'en suscitent pas moins une question fondamentale, en forme de critique : pourquoi consacrer tant de ressources à satisfaire la curiosité « gratuite » de quelques-uns alors que tant d'autres problèmes assaillent l'humanité ? Que nous apporte l'observation de Neptune où nous n'irons jamais ; d'espèces de particules si fugaces qu'elles sont bien loin de notre environnement familier ; ou pourquoi vouloir à tout prix déchiffrer notre patrimoine génétique ?

Je pense, quant à moi, que l'humanité s'est désormais engagée dans une voie où elle ne peut plus se passer de ce « luxe » apparent que constituent ces recherches désintéressées, considérées comme inutiles. Tout se tient, en effet : les outils matériels et conceptuels qui sont ceux de la recherche fondamentale sont

ceux-là mêmes qui permettront à l'Humanité de répondre aux défis qui l'interpellent.

Le faible enneigement fait tout à coup descendre sur la place publique le cri d'alarme des scientifiques sur le réchauffement de notre planète par l'effet de serre. L'outil le plus puissant pour lever les incertitudes dans ce domaine est néanmoins la sonde spatiale ; la même qui nous fait mesurer la température moyenne à la surface de Neptune, ou qui permet d'évaluer la déforestation des zones tropicales.

Je pense de même qu'à long terme la solution du problème énergétique de l'Humanité passera par une certaine forme d'énergie nucléaire, plus propre, plus sûre que la forme actuelle. La science des accélérateurs de particules, dont la finalité actuelle est la recherche fondamentale, permettra alors d'y contribuer.

Il est enfin indéniable que c'est en déchiffrant les processus biochimiques de la cellule qu'on pourra maîtriser un jour divers fléaux, notamment le cancer.

Pour que la recherche fondamentale reçoive les moyens de se développer, il faut donc que ses enjeux soient compris de tous et que son apparente gratuité, au lieu de lui être reprochée, soit mise dans sa véritable perspective : l'irremplaçable caractère de la curiosité humaine.

Carlo Rubbia

Carlo Rubbia

Directeur général du CERN

Prix Nobel de Physique 1984

Editeur responsable : Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne.
Rédaction : CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Genève.
Les informations et illustrations peuvent être reprises librement avec mention de la source.